

**Editorial**  
**Libraries and/as Extraction**  
**Éditorial**  
**Les bibliothèques et/comme l'extraction**

Maura Seale , Nicole Pagowsky  and Rafia Mirza 

Volume 10, 2024

Article abstract

Special Focus on Libraries and/as Extraction

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1115614ar>

DOI: <https://doi.org/10.33137/cjal-rcbu.v10.44250>

[See table of contents](#)

**Publisher(s)**

Canadian Association of Professional Academic Librarians / Association  
Canadienne des Bibliothécaires en Enseignement Supérieur

**ISSN**

2369-937X (digital)

[Explore this journal](#)

**Cite this document**

Seale, M., Pagowsky, N. & Mirza, R. (2024). Editorial: Libraries and/as  
Extraction. *Canadian Journal of Academic Librarianship / Revue canadienne de  
bibliothéconomie universitaire*, 10, 1–5.  
<https://doi.org/10.33137/cjal-rcbu.v10.44250>

© Maura Seale, Nicole Pagowsky and Rafia Mirza, 2024



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit  
(including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be  
viewed online.

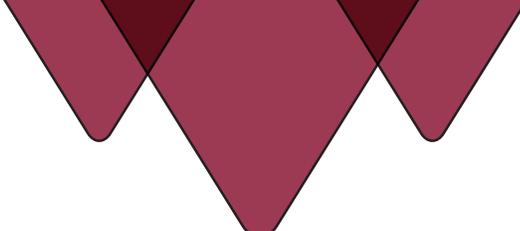
<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

**érudit**

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal,  
Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to  
promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



# Éditorial : Les bibliothèques et/comme l'extraction

**Maura Seale**

University of Michigan

**Nicole Pagowsky**

University of Arizona

**Rafia Mirza**

Southern Methodist University

**E**XTRACTION ou extractivisme : les concepts décrivant le prélèvement et l'utilisation de ressources d'une région pour en servir une autre ont été utilisés dans de nombreuses disciplines, par exemple la géographie, les relations internationales, l'environnement, l'économie. Ces termes sont souvent appliqués pour illustrer les formations sociales autour de la création de valeur capitaliste, en particulier dans le cadre de la gestion des ressources naturelles. L'extraction a également été récemment déployée plus largement comme cadre analytique dans les arts, les lettres et sciences humaines et les sciences sociales.

Dans leur introduction à un numéro spécial de *Cultural Studies* consacré à l'extractivisme, Laura Junka-Aikio et Catalina Cortes-Severino décrivent la manière dont le concept est également central pour comprendre le capitalisme actuel, soulignant que l'élargissement de cette construction idéologique qui prolifère sous la forme d'une « exploitation sévère » est une « caractéristique du capitalisme contemporain et du néolibéralisme en général ». Elles continuent de souligner que cela signifie que l'extraction n'est pas liée à une industrie ou une activité particulière, mais plutôt « comprise également comme un concept analytique et politique qui permet d'examiner et d'articuler des logiques sous-jacentes plus profondes d'exploitation et

de subjectivation qui sont au cœur de la conjoncture de la mondialisation capitaliste et du néolibéralisme » (2017, 177).

Les bibliothèques universitaires, intégrées dans les modèles néolibéraux de l'enseignement supérieur, sont, selon nous, également des lieux d'extraction. Utiliser l'extraction pour comprendre les politiques et les fonctions des bibliothèques universitaires nous permet d'articuler, par exemple, la manière dont les bibliothèques utilisent l'extraction pour collecter et gérer les documents produits par des groupes marginalisés ou pour acculturer les futurs membres de la profession par le biais de stages non rémunérés ou temporaires. La conceptualisation des bibliothèques et/ou comme l'extraction s'appuie sur des études antérieures en sciences de l'information et bibliothéconomie qui explorent les bibliothèques universitaires à travers les prismes du capitalisme racial, du néolibéralisme, de la surveillance et du travail.

Comme rédactrices invitées de ce numéro spécial, nous identifions l'importance de critiquer les idéologies de création de valeur au sein des bibliothèques universitaires par rapport aux structures du capitalisme universitaire, mais nous devons également garder à l'esprit la dérive conceptuelle de l'extraction. Comme le soulignent Szeman et Wenzel dans leur postface pour un numéro spécial de *Textual Practice*, maintenir l'accent sur la *matérialité* des relations et des processus qualifiés d'extractivistes atténue l'utilisation de « l'extractivisme » comme synonyme perpétuel de capitalisme ou de néolibéralisme. C'est l'envers du cadre d'élargissement de Junka-Aikio et Cortes-Severino; ces deux approches ne s'excluent pas mutuellement, mais doivent plutôt être considérées ensemble. L'extraction repose en effet sur des axes de domination et d'exploitation qui se chevauchent et qui sont multiples, y compris ceux de la race, de la classe, du genre, de la sexualité, et sur la fragmentation des groupes, mais elle se concentre toujours sur les rouages du pouvoir. Les essais de ce numéro spécial décortiquent les manifestations de l'extraction qui sont inextricables du pouvoir dans des contextes spécifiques, illustrant quand les bibliothèques et les bibliothécaires sont complices ou font preuve de complaisance ou de résistance. Dans la lignée de Szeman et Wenzel, les essais de ce numéro révèlent de multiples « extractivismes » (2021, 510) plutôt qu'une seule forme d'extraction en se concentrant sur les politiques et pratiques des bibliothèques et des archives, le travail des bibliothèques et du personnel enseignant, l'enseignement en bibliothèque et diverses traditions théoriques. Pris ensemble, les essais de ce numéro spécial se concentrent sur la manière dont l'extraction fonctionne comme une logique ou un principe organisateur des formes actuelles de capitalisme au sein de la bibliothéconomie universitaire : comment les bibliothèques extraient et comment les bibliothèques sont extraites, parfois discrètement, parfois prises dans un nœud gordien.

Ce numéro s'ouvre avec trois essais qui mettent en avant les collections et les pratiques de collection des bibliothèques universitaires. Dans « What No Means:

Indigenous Feminist Refusal to Library Extraction », Desmond Wong examine la création, la publication et l'utilisation ultérieure des *Sacred Scrolls of the Southern Ojibway* par les bibliothèques à travers la pratique féministe autochtone du refus, en soutenant finalement que les bibliothèques doivent « reconceptualiser l'extraction par le refus ». Salma Abumeeiz adopte une perspective plus large dans son analyse de la manière dont les bibliothèques décrivent leur collection et leur gestion continues des documents du patrimoine culturel non occidental dans « Objects Above People: Critiquing Notions of Institutional Inclusion Within Library Heritage Collections ». Elle soutient que les bibliothèques recherchent une légitimité en déployant un langage de sauvetage et de sécurité, une conception dépolitisée des bibliothèques et le potentiel libérateur de la reconnaissance institutionnelle et suggère plutôt que les bibliothécaires universitaires doivent « recentrer leur attention sur les structures de pouvoir dans le traitement du patrimoine. » L'essai de Marco Seiferle-Valencia, Jylisa Kenyon et Dulce Kersting-Lark, intitulé « Reckoning with the Legacy of Land-Grant University Libraries, Archives and Special Collections as Pioneer Venerating Ventures », introduit le concept de « vénération pionnière » pour les collections des bibliothèques des colonies de peuplement. Les auteurs et autrices décrivent comment sont abordées deux collections spécifiques comme « une opportunité pour une pratique de décolonisation qui met l'accent sur les perspectives et la souveraineté autochtones. »

Les deux essais suivants examinent le rôle des maisons d'édition à but lucratif, universitaires et savantes, dans les collections des bibliothèques universitaires. Dans « Feeding the Insatiable Beast: Education Technology and Digitization in Special Collections Libraries and Archives », Kellee E. Warren explore « le cycle d'extraction et de fermeture entre les fournisseurs de technologies éducatives et les collections et archives spéciales universitaires publiques » et défend plutôt l'importance des « relations réciproques ». En complément de l'accent mis par Warren sur les matériaux uniques, l'essai de Danielle Colbert-Lewis, Lawrence Maminta, Kelly McElroy, Graeme Slaght et Mark Swartz, « The Citation Economy as a Site of Extraction for Surveillance Publishing », analyse les récentes transformations de la communication savante, en faisant valoir que « l'édition de surveillance et l'économie de la citation impliquent les travailleuses et travailleurs universitaires et bibliothécaires tout au long du cycle de recherche. En faisant notre travail, nous participons à l'extraction d'une plus-value encore plus importante, non seulement de notre travail, de notre propriété intellectuelle et de nos données, mais aussi de leur réorganisation et de leur revente, y compris dans la génération de produits d'analyse de données ».

Deux essais évaluent la manière dont l'extraction est impliquée dans l'enseignement en bibliothèque. Dans « Extraction on Display: Delving into Research, Curation, and Collaboration at a Liberal Arts College », Mónica Salas

Landa et Lijuan Xu décrivent comment elles ont conçu et coenseigné un cours visant à rendre visible la nature extractive des collections de bibliothèques à travers des expositions physiques et numériques créées par la communauté étudiante. À travers leurs expositions, « les membres de la communauté étudiante ont raconté avec succès l'histoire de leur objet et ont affronté l'héritage de la violence coloniale profondément ancré dans son parcours ainsi que dans les collections des musées et des bibliothèques ». Alexander Watkins et Kathryn Randall s'intéressent également à l'enseignement en bibliothèque, en particulier à la manière dont les pratiques et les cadres d'enseignement en bibliothèque décrivent les sources primaires et secondaires, qui, selon eux, « reflètent l'hégémonie monoculturelle occidentale dans son application aux connaissances non occidentales », qui sont « extraites, marchandisées et appropriées au profit de l'Occident ».

Les trois derniers essais se concentrent sur le travail des bibliothèques dans le capitalisme néolibéral. Dans « Cultural Wealth, Co-creation, and Conversations: Reimagining Academic Internships », Karen Tinajero-Vazquez et Allison Carr réfléchissent à la façon dont elles ont navigué le modèle d'exploitation du stage étudiant en bibliothèque en « accueillant la richesse culturelle de la communauté, en critiquant le rôle du multiculturalisme néolibéral et en s'attaquant à l'extraction systémique qui entrave le développement professionnel des étudiants marginalisés ». Matthew Weirick Johnson et Sylvia Page, dans « The Burden of Proving Burnout in Academic Library Workers », soutiennent que les logiques de quantification structurent la façon dont les bibliothèques répondent à l'épuisement professionnel du personnel en créant « une charge de preuve excessive pour l'épuisement professionnel » qui reproduit « des pratiques d'exploitation et l'extraction émotionnelle. » Tina Liu examine une autre forme d'extraction, le travail racialisé, dans « The Economics of Identity: How EDI Initiatives Treat Racialized Identities as Currency in Academic Libraries ». Elle analyse la manière dont les plans stratégiques des établissements d'enseignement supérieur et des bibliothèques universitaires au Canada intègrent l'équité, la diversité et l'inclusion (EDI), affirmant que « dans le modèle néolibéral de l'enseignement supérieur, les initiatives d'EDI servent à mettre en évidence l'extraction de main-d'œuvre racialisée des membres raciaux de leur communauté universitaire ». Elle propose plutôt que les principes de l'EDI fassent partie de la « pratique intégrée ».

La nature extractive du capitalisme mondial peut sembler inéluctable, mais tous ces auteurs et autrices soulignent la capacité des bibliothécaires universitaires à changer les pratiques et les politiques d'exploitation des bibliothèques, même si ce n'est qu'un seul livre ou un seul cours à la fois. Chacun des essais s'appuie sur la théorie critique et culturelle pour réfléchir aux significations et aux implications

des pratiques existantes des bibliothèques. Beaucoup cherchent également des voies qui pourraient être plus justes, même si elles doivent être poursuivies au sein d'institutions qui sont peut-être fondamentalement et inextricablement extractives. La *Revue canadienne de bibliothéconomie universitaire* représente une nation qui est elle-même construite sur des terres extraites; en tant que rédacteurs et rédactrices résidant au Canada et aux États-Unis, nous vivons et travaillons également sur des terres extraites, et nous reconnaissons la tension que représente la critique de l'extractivisme en même temps qu'il rend nos vies et notre travail possibles. Nous tenons également à souligner que la reconnaissance des terres en tant que genre peut elle-même être extractive car elle profite à ceux qui font la reconnaissance sous forme de capital culturel et de prestige, mais ne parvient pas à perturber les relations matérielles du colonialisme de peuplement. En tant que bibliothécaires universitaires travaillant dans l'enseignement supérieur néolibéral, nous travaillons dans un contexte de contradiction; ce numéro spécial est un nouvel effort pour mieux les comprendre.

#### A PROPOS DU COMITÉ ÉDITORIAL

Maura Seale est bibliothécaire en histoire à l'Université du Michigan. Elle apporte un soutien à la recherche et à l'enseignement aux étudiants et aux professeurs du département d'histoire. Maura est titulaire d'une M.S.I de la School of Information de l'Université du Michigan, d'une maîtrise en études américaines de l'Université du Minnesota et d'un certificat d'études supérieures en humanités publiques numériques de l'Université George Mason. Ses recherches portent sur la bibliothéconomie critique, la pédagogie des bibliothèques, l'économie politique et le travail dans les bibliothèques, ainsi que la race et le genre dans les bibliothèques. Elle est coéditrice, avec Karen P. Nicholson, de *The Politics of Theory in the Practice of Critical Librarianship* (2018) et de *Exploring Inclusive & Equitable Pedagogies: Creating Space for All Learners* (2023) d'ACRL Press. Pour plus d'information sur son travail, consultez : [www.mauraseale.org](http://www.mauraseale.org).

Nicole Pagowsky est bibliothécaire aux programmes et à la pédagogie et responsable du groupe de liaison académique aux bibliothèques de l'Université de l'Arizona. Nicole est professeure associée au UArizona College of Information Science depuis 2015 et est candidate au doctorat au sein du College. Ses recherches actuelles portent sur les perceptions et la valeur du travail des bibliothécaires, la maîtrise de l'information programmatique et le développement pédagogique des professeurs. Nicole est rédactrice invitée du numéro spécial de *College & Research Libraries special issue on one-shots* (septembre 2022) et a édité deux livres de l'ACRL : *The Librarian Stereotype* et *Critical Library Pedagogy Handbooks* (prix Ilene F. Rockman de la publication de l'année 2017). Pour plus d'information, rendez-vous sur [nicolepagowsky.com](http://nicolepagowsky.com).

Rafia Mirza est bibliothécaire spécialisée en études numériques à la l'Université méthodiste du Sud (SMU). Rafia est titulaire d'une M.S.I. de la School of Information de l'Université du Michigan et travaille sur sa maîtrise en science des données à la SMU. Ses recherches portent sur les humanités numériques, la pédagogie des bibliothèques, la planification et l'infrastructure des projets dans les bibliothèques ainsi que sur la race, le genre et le travail dans la bibliothéconomie. Elle a contribué à des chapitres de *Topographies of Whiteness: Mapping Whiteness in Library and Information Science* (Library Juice Press 2017) et *Debates in the Digital Humanities 2023* (University of Minnesota Press 2023). Vous trouverez plus d'informations sur <https://librarianrafia.github.io/about/>.

#### REFERENCES

- Junka-Aikio, Laura et Catalina Cortes-Severino. 2017. « Cultural Studies of Extraction. » *Cultural Studies* 31 (2-3): 175-84. <https://doi.org/10.1080/09502386.2017.1303397>.
- Szeman, Imre et Jennifer Wenzel. 2021. « What Do We Talk about When We Talk about Extractivism? » *Textual Practice* 35 (3): 505-23. <https://doi.org/10.1080/0950236X.2021.1889829>.